



HAL
open science

Le patrimoine documentaire et la collaboration internationale : le rôle de l'IFLA

Raphaële Mouren

► **To cite this version:**

Raphaële Mouren. Le patrimoine documentaire et la collaboration internationale : le rôle de l'IFLA. Daniel Sanabria. Patrimonio cultural documental: De la idea a la acción, Madrid, Fundación Ciencias de la Documentación, disponible en ligne, 2014. halshs-01180306

HAL Id: halshs-01180306

<https://shs.hal.science/halshs-01180306>

Submitted on 11 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Patrimonio Cultural **Documental** De la idea a la acción

Daniel Jorge Sanabria Barrios (Coordinador)

Biblioteca Básica de Documentación
Fundación Ciencias de la Documentación
www.documentalistas.org

© 2014 Biblioteca Básica de Documentación - www.documentalistas.org
Fundación Ciencias de la Documentación
Apartado 545 - 10600 Plasencia. Cáceres (España)

ISBN-10: 978-84-938738-9-9

Foto portada: Wonderlane – Fotopedia.com | Licencia Attribution 2.0 Generic

Todos los derechos reservados. Este libro no podrá ser reproducido por ningún medio, ni total ni parcialmente, así como distribuido mediante alquiler o préstamos públicos, sin el previo permiso escrito del editor, bajo las sanciones establecidas por las leyes.

Los contenidos del libro expresan exclusivamente el punto de vista y las opiniones personales de sus autores, y en ningún modo pueden considerarse representativos de los posicionamientos del staff de la Fundación Ciencias de la Documentación, o sus patronos. Asimismo, los autores son los únicos responsables ante terceros de la autoría de sus escritos o de aquellos otros elementos suministrados por ellos (fotos, ilustraciones, dibujos, etc.).

LE PATRIMOINE DOCUMENTAIRE ET LA COLLABORATION
INTERNATIONALE:
LE RÔLE DE L'IFLA¹

Raphaële Mouren
The Warburg Institute, London

L'IFLA - International Federation of library Association - fut créée le 30 septembre 1927, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Library Association britannique². Le patrimoine documentaire n'était pas un des motifs de la création de la fédération. En France en particulier, le patrimoine avait ralenti le développement des bibliothèques depuis le début du XIX^e siècle, et les bibliothécaires qui ont créé l'Association des bibliothécaires de France en 1906, comme par exemple Eugène Morel, et ceux qui ont œuvré à la création d'une fédération internationale professionnelle, comme Gabriel Henriot, étaient plutôt préoccupés par l'échange des données bibliographiques, la modernisation des bibliothèques ou encore la formation des bibliothécaires aux nouvelles techniques documentaires. Mais les premiers bibliothécaires actifs dans l'IFLA avaient été formés à l'étude du livre ancien, à l'image d'Isaak G. A. Collijn, directeur de la bibliothèque royale de Suède et incunabuliste, qui fut le premier président de l'IFLA et participa à la réorganisation de la bibliothèque Vaticane en travaillant sur les incunables³. Il était jusqu'alors de tradition d'intégrer le patrimoine documentaire dans les réunions internationales : l'International Congress of Librarians and friends of the books de Prague, en 1926, qui avait vu les préparatifs de la création de l'IFLA l'année suivante, était divisé en

¹ Le *Bulletin des bibliothèques de France* est disponible en ligne sur le site <<http://bbf.enssib.fr>>. Le *Bulletin d'information de l'ABF* est disponible en ligne sur le site <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/>>. Je remercie Jeffrey M. Wilhite pour son aide et sa patience. Cette recherche a pu être menée à bien grâce à une bourse Explora'Pro de la région Rhône Alpes.

² Joachim Wieder, « An outline of IFLA's History », dans *IFLA'S first fifty years : achievement and challenge in international librarianship*, ed. Willem R. H. Koops, Joachim Wieder, München, Verlag Dokumentation, 1977 (IFLA publications, 10), p. 11-55 (14). Malheureusement, l'IFLA s'est assez peu plongée dans son histoire jusqu'ici. *IFLA's first fifty years*, publié en 1977, est un tout petit volume de 150 pages, dont une partie des chapitres envisage le futur de l'association. Jeffrey M. Wilhite a publié en 2012 une histoire des congrès de l'IFLA, mais une étude plus approfondie reste à faire : Jeffrey M. Wilhite, *85 years IFLA : a history and chronology of sessions 1927-2012*, Munich, De Gruyter Saur, 2012 (IFLA Publications, 155). Nous disposons essentiellement du textes des sessions proposées au sein du congrès mondial, édités dans les actes du congrès ou dans des comptes rendus diffusés dans diverses revues, très difficiles à trouver et pas numérisés pour le moment ; désormais, les communications au congrès annuel sont mises en ligne par l'IFLA et disponibles en ligne. Il reste souvent peu de traces des conférences satellites.

³ Joachim Wieder, « An outline of IFLA's History », *op. cit.*, p. 19 ; *The Library Journal*, January 1928, p. 410.

six sections, intégrant History of books and libraries⁴.

Dans les premières années d'existence de la fédération, le patrimoine apparaît donc bien dans les communications qui sont proposées lors du congrès annuel : en 1929 une des sessions est consacrée à « industrie du livre et bibliophilie », et accueille onze communications où l'on parle de conservation, de collectionneurs, de bibliophilie, mais aussi, et davantage, de la situation du monde de l'édition à l'époque ; une section est consacrée au livre italien, et accueille plusieurs dizaines de communications centrées sur l'étude de manuscrits, d'imprimés anciens, sur des projets en cours ou en préparation de catalogues collectifs, de catalogues spécialisés, de bibliographies rétrospectives, sur la valorisation du patrimoine et la présentation de bibliothèques spécialisées⁵. En 1932 Eugène Tisserant, préfet de la bibliothèque Vaticane, parle de « What the preservation of the records of scholarship means to changing civilization »⁶. En 1929 toujours, à l'occasion du premier congrès italien, l'État italien organisa une « route d'expositions » de Naples à Venise en passant par Rome, Florence, Modène et Bologne. Le catalogue de ces expositions, publié en 1933⁷, montre bien que c'est son patrimoine qu'a voulu montrer le gouvernement fasciste, ou plus précisément, par l'exposition de ce patrimoine, « Rome et l'idée de Romanité au travers des siècles », thème de l'exposition principale présentée à Rome⁸. Le colloque de l'IFLA a été vu comme une occasion d'exposer cartes anciennes, manuscrits du V^e siècle, textes humanistes... Plus classiquement, les autres expositions présentaient l'histoire du livre et du graphisme italiens des origines à nos jours (Florence et Rome), *editiones principes* (Modène), reliures (Venise), musique (Bologne)... S'y ajoutaient les multiples expositions non officielles, à Milan, Montecassini et Naples, dans la désormais célèbre bibliothèque des Girolamini. L'année 1929 fut sans conteste, grâce au congrès, l'année du patrimoine écrit en Italie. Quatre-vingts ans plus tard, à l'occasion du congrès de Milan de 2009, le patrimoine fut à nouveau mis en avant, dans des proportions moins fastueuses, l'époque n'étant pas la même, mais d'une façon spectaculaire : au centre de la galerie Vittorio Emanuele III, un des lieux les plus emblématiques et les plus fréquentés de Milan, la bibliothèque Ambrosienne exposa quelques heures aux yeux de tous, sous la garde de deux policiers armés (et de deux bibliothécaires inquiets), le célèbre manuscrit *De divina proportione* de Luca Pacioli, illustré par Léonard de Vinci. La bibliothèque Trivulziana proposa une exposition de reliures,

⁴ Rudolf Málek, « The origins of the international organisation of librarians (IFLA) », *Libri*, 20, 3, 1970, p. 222-224.

⁵ Cette seule section constitue un volume entier (410 pages) de l'édition des actes du colloque : *Primo congresso mondiale delle biblioteche e di bibliografia, Roma-Venezia 15-30 giugno 1929 a. VII, atti pubblicati a cura del ministero della educazione nazionale (Direzione generale delle Accademie e Biblioteche, vol. 3, Memorie e comunicazioni (II))*, Roma, La libreria dello Stato, 1933 - a. XI.

⁶ Eugène Tisserant, « What the preservation of the records of scholarship means to changing civilization », dans *Id., Adresses, Reprinted from the Proceedings of the fifty-fifth annual conference of the American library association, December 15, 1933*, [Chicago], ALA, 1933.

⁷ *Primo congresso mondiale delle biblioteche e di bibliografia, op. cit., vol. 6, Cataloghi delle mostre.*

⁸ *Ibid.*, p. 15.

ainsi qu'un manuscrit de Léonard de Vinci. Aujourd'hui encore, les congrès de l'IFLA donnent parfois lieu à des expositions présentant les collections patrimoniales, mais elles sont souvent discrètes. L'évolution de l'organisation du congrès, qui intègre désormais des circuits de visites, peut malgré tout être l'occasion de pallier la faible présence du patrimoine écrit.

La section Special Libraries est créée dès 1936, et le Committee for Rare and Precious Books (qui a peut-être existé auparavant) est relancé à l'occasion de la grande réorganisation de l'IFLA, en 1956 à Munich, sous la présidence du Français Robert Brun, ancien directeur de la Réserve des livres rares de la Bibliothèque nationale de Paris, Inspecteur général des bibliothèques, auteur de nombreuses publications consacrées à l'histoire du livre ainsi qu'à la gestion des collections patrimoniales ; il était membre du Governing Board de l'IFLA depuis 1949⁹. Le Committee s'intéresse à l'époque aux questions de conservation et de préservation, de catalogage et de reproduction¹⁰. Pourtant, à la même époque, le patrimoine n'est pas toujours considéré comme un élément important des préoccupations de l'IFLA. En 1954, alors que l'IFLA réfléchit à sa nécessaire réorganisation, un article important est publié par Shiyali Ramamrita Ranganathan sur le sujet. L'organisation qu'il propose est composée de divers groupes, au sein desquels il n'envisage ni la conservation, ni l'histoire du livre, ni même les bibliothèques spécialisées, mais prévoit comme catégories possibles un « body » consacré aux incunables¹¹.

Les dénominations sont parfois difficiles à fixer, lorsque les bibliothécaires essaient de préciser ce qui les intéresse réellement. Le Committee for Rare and Precious Books, recréé en 1956, est renommé dès 1961 Committee for Rare and Precious Books and Documents¹², puis en 1990 Section for Rare Books and Manuscripts (RBMS)¹³. Bien des années plus tard, en 2011, la section a réfléchi à nouveau au changement de nom qu'elle pourrait demander pour mieux montrer ses intérêts, se tournant plutôt vers des idées comme « Documentary Heritage », mais sans prendre de décision.

Même si le patrimoine est rarement cité comme axe d'intérêt de la fédération pendant ses premières années d'existence, les activités globales de l'IFLA concernent de près le patrimoine des bibliothèques : c'est le cas tout particulièrement

⁹ Joachim Wieder, « An outline of IFLA's History », cit., p. 33. Sur Robert Brun voir André Masson, « Robert Brun (1896-1978) », *Bulletin des bibliothèques de France*, 23, 7, 1978, p. 419-422 ; Maurice Caillet, « L'œuvre de Robert Brun », *Revue française d'histoire du livre*, 30, 1^{er} trimestre 1981 ; Jacques Guignard, « Robert Brun (1896-1978) », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 100, 1978, p. 175-176. Jeffrey M. Wilhite, *85 years IFLA*, op. cit., p. 136.

¹⁰ Joachim Wieder, « An outline of IFLA's History », op. cit., p. 33. Je n'ai pas pu trouver davantage d'information sur la date de création de ce comité, non plus que Jeffrey M. Wilhite.

¹¹ S. R. Ranganathan, « IFLA : what it should be and do », *Libri*, 5, 2, 1954, p. 182-189.

¹² Jeffrey M. Wilhite, *85 years IFLA*, op. cit., p. 174.

¹³ *Ibid.*, p. 265.

des questions qui s'attachent au signalement des collections et acquièrent bientôt, au niveau international, valeur de norme suivie par tous. Les nombreuses normes et recommandation en matière de catalogage régissent le signalement des collections, y compris les collections patrimoniales : autrefois au travers des Principes de Paris (1961), de la norme ISBD(A) (première version 1990), aujourd'hui dans l'ISBD consolidé (2007)¹⁴, dans les FRBR¹⁵, etc. De nombreux groupes de travail se sont constitués au fil des ans, même s'ils n'ont pas toujours abouti à des résultats utilisables : citons par exemple les réflexions menées à plusieurs reprises sur le catalogage des manuscrits en format MARC ou suivant la norme ISBD¹⁶. Des sessions du congrès sont régulièrement consacrées au signalement, comme ce fut le cas en 2012 dans la session organisée par la RBMS, « Cataloguing standards and special collections »¹⁷.

Un intérêt affiché pour la préservation du patrimoine

L'inondation de 1966 à Florence, au cours de laquelle de nombreuses collections historiques sont détruites à l'Archivio di Stato comme à la Biblioteca nazionale centrale, voit une exceptionnelle participation internationale au sauvetage, à la restauration des collections et une des conséquences est, en 1972, la création du Working Group on Preservation, devenu plus tard la section Preservation and conservation¹⁸. En complément, un programme fondamental consacré au patrimoine et à la conservation a été créé par l'IFLA en 1984, le Preservation and Conservation Core Activity, désormais Strategic programme¹⁹. Des personnels permanents, installés à la BnF de 1992 à 2013, ont créé des centres régionaux et le programme, à travers ses propres actions, l'animation et la création des centres régionaux, joue un rôle important dans le domaine. Il publie une revue, *International Preservations News* (soixante-et-un numéros parus), et une collection, *International Preservation Issues*²⁰. Il organise des conférences thématiques, dont il assure parfois la

¹⁴ *International Standard Bibliographic Description (ISBD), Recommended by the ISBD Review group and approved by the Standing committee of the IFLA Cataloguing Section*, München, K. G. Saur, 2007 (IFLA series on bibliographic control, 31).

¹⁵ *Functional requirements for bibliographic record : final report*, München, K.G. Saur, 1998 (IFLA Series on Bibliographic Control, 19).

¹⁶ Au début des années 1990 puis à nouveau en 2010 : compte rendu de Nicolas Petit, « Section livres rares et manuscrits », dans « L'IFLA : 59^e conférence générale : Barcelone, 22-28 août 1993 », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 161, 1993, p. 51-59 (54-55).

¹⁷ Textes des communications publiés sur le site

<<http://conference.ifla.org/past/ifla78/session-212.htm>> [consulté le 5/1/2013].

¹⁸ Joachim Wieder, « An outline of IFLA's History », *op. cit.*, p. 45. Voir la présentation : <<http://www.ifla.org/preservation-and-conservation>> [consulté le 23/2/2013].

¹⁹ Voir la présentation : <<http://www.ifla.org/pac>> [consulté le 23/2/2013].

²⁰ Par exemple : John McIlwaine, dir. Marie-Thérèse Varlamoff, *IFLA disaster preparedness and planning : a brief manual*, Paris, IFLA-PAC, 2006 (International preservation issues, 6), disponible en plusieurs langues :

<<http://www.ifla.org/publications/international-preservation-issues>> [consulté le 23/2/2013].

publication²¹.

Dans les années 1990, la préservation et la conservation du patrimoine documentaire est un des six programmes prioritaires de l'IFLA, à côté du Contrôle bibliographique universel, de l'Accès universel aux publications, du programme Marc international, du Flux transfrontière des données et enfin du Développement de la bibliothéconomie dans le Tiers-Monde²². Cet axe ne s'est pas démenti depuis. En 2010, à la suite du tremblement de terre d'Haïti, l'IFLA a lancé un programme d'aide centré sur la conservation. L'IFLA a aussi, à la suite de ce désastre, fixé comme une de ses cinq key initiatives pour le mandat 2011-2013 : « Cultural Heritage Disaster Reconstruction Programme ». Le Governing Board a ainsi montré son attachement à ces questions, particulièrement d'actualité depuis la fin du XX^e siècle à la suite des guerres qui ont détruit à plusieurs reprises des collections patrimoniales.

Les questions de conservation et de préservation ont pris récemment une place de plus en plus grande dans les préoccupations des bibliothécaires. Elles donnent lieu à des sessions organisées par des sections qui, à première vue, ont d'autres buts. Rappelons pour exemple la session organisée en 1994, à l'occasion du congrès de Cuba, par les trois sections régionales (Amérique latine et Caraïbes, Asie et Océanie, Afrique), session consacrée à la conservation et à la préservation²³. En 2007 à nouveau, la section Asie et Océanie a choisi la conservation comme thème principal de sa session²⁴.

La section des périodiques s'est elle aussi préoccupée de conservation à plusieurs reprises, ce qui se comprend aisément. Chacune de ses publications parle peu ou prou de conservation. En août 1987, le Working Group on Newspapers de la Section on Serial Publications organisait un congrès à Londres, « International Symposium on Newspaper Preservation and Access »²⁵ ; deux ans plus tard, la

²¹ Pour ne prendre qu'un exemple : *Managing the Preservation of Periodicals and Newspapers / Gérer la conservation des périodiques et de la presse, Proceedings of the IFLA Symposium / Actes du Symposium IFLA, Bibliothèque nationale de France Paris, 21-24 August 2000*, ed. Jennifer Budd, Munich, Saur, 2002 (IFLA Publications, 103).

²² Dominique Reviller, *Les relations IFLA/UNESCO et le développement de la coopération bibliothéconomique internationale*, DESS direction de projets culturels, sous la direction de Jacques Keriguy, Lyon, ENSB - Grenoble, Institut d'études politiques, université Grenoble 2, 1990, p. 12.

²³ « Comptes rendus des sections », dans « IFLA 1994 à Cuba », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 165, 1994, p. 85-101.

²⁴ Session 140, *Information providers coping with disaster in Asia and Oceania*. Les communications sont disponibles à l'adresse <<http://archive.ifla.org/IV/ifla73/Programme2007.htm>> [consulté le 5/1/2013].

²⁵ Robert Harriman, « Foreword », dans *Managing the Preservation of Serial Literature : An International Symposium, conference held at the Library of Congress, Washington D.C., May 22-24, 1989, Sponsored by the International Federation of Library Associations and Institutions and the Library of Congress*, ed. Merrily A. Smith, Munich, K. G. Saur, 1992 (IFLA Publications, 57), p. vii.

même section proposait à Washington « Managing the Preservation of Serial Literature : an International Symposium », dont les actes furent publiés en 1992²⁶. Avec l'arrivée de la numérisation, une attention renouvelée fut portée aux journaux anciens, particulièrement fragiles et menacés de destruction : en mai 2006 à Salt Lake City, puis en août de la même année lors du congrès de Séoul, la section se concentre sur la numérisation²⁷. En avril 2007, la numérisation, l'histoire et la conservation font l'objet d'une conférence au Chili²⁸. L'année suivante, la préservation est à nouveau bien présente aux côtés de la numérisation lors de la conférence de Singapour (avril 2008) et du congrès international de Québec (août 2008), dont les actes sont publiés dans les semaines qui suivent²⁹. En 2003, déjà, publiant un ensemble de communications présentées lors de plusieurs congrès passés de l'IFLA, la toute nouvelle section – elle était Round table jusqu'en 2002 – avait montré l'étendue de ses intérêts. Les publications rapprochées des travaux de la section Newspapers sont l'occasion de constater à quel point certains domaines doivent être abordés comme un tout, sans qu'il soit possible de séparer d'un côté le catalogue, de l'autre la conservation, ailleurs enfin la valorisation.

Parmi les cent-soixante volumes publiés dans la collection « IFLA publications » chez l'éditeur Saur (aujourd'hui De Gruyter-Saur), un seul est consacré à la formation à la préservation : il s'agit des actes d'un séminaire international qui s'était tenu à Vienne en 1986, *Education and training for preservation and conservation*³⁰. Toutefois, le sujet a fait l'objet de sessions à plusieurs reprises, comme en 1989 lors du congrès de Paris³¹, ou, en 2012, le mid-term meeting de la section Rare Books and Manuscripts à Anvers, qui a donné lieu à une publication³². Des formations ont été organisées parfois de manière informelle en direction des pays émergents : citons par exemple un séminaire à destination des bibliothécaires africains anglophones, organisé en 1990 à Loughborough, ou une formation au Centre

²⁶ *Managing the Preservation of Serial Literature, op. cit.*

²⁷ *Newspapers of the World Online : U.S. and International Perspectives, Proceedings of Conferences in Salt Lake City*, ed. Hartmut Walravens, Munich, K. G. Saur, 2006 (IFLA Publications, 122).

²⁸ *Newspapers collection management : printed and digital challenges – La gestión de colecciones de periódicos : desafíos en impresos y digitales, Proceedings of the International Newspaper Conference, Santiago de Chili, April 3-5, 2007*, ed. Hartmut Walravens, Munich, K. G. Saur, 2008 (IFLA Publications, 133).

²⁹ *The Impact of Digital Technology on Contemporary and Historic Newspapers, Proceedings of the International Newspaper Conference, Singapore, 1-3 April 2008, and papers from the IFLA World Library and Information Congress, Québec, Canada, August, 2008*, ed. Hartmut Walravens, collab. National Library of Singapore, Munich, K. G. Saur, 2008 (IFLA Publications, 135).

³⁰ *Education and training for preservation and conservation : papers of an international seminar on "The Teaching of preservation management for librarians, archivists and information scientists"*, Vienna, April 11-13, 1986, ed. Josephine Riss Fang and Ann Russell, Munich, K. G. Saur, 1991 (IFLA Publications, 54).

³¹ « La formation des bibliothécaires dans les domaines de la préservation et de la conservation ».

³² *Ambassadors of the book : competences and training for heritage librarians*, ed. Raphaële Mouren, Berlin/Munich, De Gruyter Saur, 2012 (IFLA Publications 160).

de conservation de la Bibliothèque nationale à Sablé-sur-Sarthe l'année suivante ; ou enfin des financements conjoints de l'IFLA et du Conseil international des archives qui ont permis à la même époque à des bibliothécaires africains d'assister à un séminaire sur le même sujet à l'université de Colombia³³.

Conférences sur le patrimoine

Plusieurs sections et un programme fondamental sont aujourd'hui spécialisés dans les questions patrimoniales, mais d'autres groupes ont parfois l'occasion de mettre leur spécificité au service du patrimoine documentaire. Ainsi, à la fin des années 1980 et au début des années 1990, les bibliothèques ont procédé à la conversion rétrospective de leurs catalogues. Cette opération, qui leur a demandé de gros efforts, et dont les enjeux intégraient les questions de compatibilité et de normalisation, était d'une très grande importance pour le patrimoine documentaire. Il est d'ailleurs significatif qu'en 1988, la section de Bibliographie a consacré une session à la conversion rétrospective, mais a aussi, en collaboration avec la Rare Books and Manuscripts section, proposé une session sur les bibliographies rétrospectives, où ont été présentés plusieurs projets qui sont aujourd'hui disponibles en ligne : le *Eighteenth Century Short Title Catalogue*, le *Short-Title Catalogue Netherlands...*³⁴ Un groupe de travail a même été créé au sein de l'IFLA à cette époque³⁵. De façon générale, le patrimoine relève des intérêts de nombreuses sections, ce qui étoffe chaque année l'offre de conférences et sections.

Depuis le développement des conférences satellite, un certain nombre d'entre elles ont été consacrées aux questions patrimoniales, comme celle qui a été organisée en 1989 par la section des bibliothèques d'art, sur « le patrimoine culturel ». On a vu que la conservation en particulier a régulièrement attiré l'attention de sections et groupes dont les intérêts prioritaires ne sont pourtant pas tournés vers le patrimoine.

De la même façon, la question de la valorisation et de la communication intéresse plusieurs sections, en particulier celle des bibliothèques d'art, qui s'était intéressée en 2009 aux rapports entre ces bibliothèques et les médias, ce qui incluait la question de l'accessibilité aux images et de leur valorisation³⁶ - question

³³ Winston Roberts, « L'IFLA et les bibliothèques d'Afrique », *Bulletin des bibliothèques de France*, 39, n° 4, 1994, p. 87-93.

³⁴ Françoise Bourdon, « Conversions de catalogues et contrôle bibliographique rétrospectif », dans « Nouvelles de l'IFLA », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 140, 1988, p. 44-45.

³⁵ « 57^e conférence de l'IFLA : Moscou, 16-24 août 1991, compte rendu des travaux », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 153, 1991, p. 58-75.

³⁶ « Les médias traditionnels dans l'économie des bibliothèques d'art : illustration du patrimoine culturel » : voir Huguette Rouit, « Les bibliothèques d'art », dans « Programme professionnel », « La 55^e conférence de l'ifla », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 145, 1989, p. 27-28 ; Maria Deurbergue, « Patrimoine et archives », Huguette Rouit, « Le patrimoine culturel », Michel Albaric, « Art religieux », dans « La 55^e conférence de l'IFLA (suite) »,

aujourd'hui particulièrement d'actualité. Il est intéressant de noter que des sections qui se saisissent des questions patrimoniales – le plus souvent la conservation et la préservation –, parfois même sans faire appel aux sections spécialisées: pour elles, manifestement, le patrimoine documentaire fait partie *de facto* de leurs missions, et elles peuvent s'en occuper sans considérer qu'il faut le laisser aux spécialistes. C'est bien entendu très important car on sait que de nombreuses bibliothèques ne disposent pas de spécialistes du patrimoine, et qu'il revient à des bibliothécaires non spécialisés de prendre en charge la gestion de ces aspects.

Certaines sections, dont les intérêts ne sont pas tournés particulièrement vers la conservation, se préoccupent parfois de la pérennisation des travaux qu'elles encouragent. La section Bibliographie, qui s'occupe de la bibliographie courante annuelle fournie par les pays chaque année, s'intéresse de temps en temps à la survie de ces bibliographies, comme ce fut le cas en 2009, où le thème, « Promoting and preserving national bibliographies, our testimony of cultural heritage », donna pourtant lieu davantage à des communications consacrées à la promotion qu'à la préservation³⁷. En 1995 la section des bibliothèques nationales organisa sa session sur le thème des « politiques de préservation : rôle des bibliothèques nationales, planification ».

Les congrès de l'IFLA peuvent être l'occasion d'organiser des sessions, ou des conférences satellites, destinées à faire le point sur la situation du patrimoine dans les pays hôtes. Ces sessions ont pour objectif affiché d'aider les bibliothèques de la région du monde où se tient le congrès annuel à progresser dans leur connaissance des fonds patrimoniaux et des actions qu'il faut mener pour en assurer la conservation et la valorisation. Elles rejoignent alors parfois les missions du Preservation and Conservation Core Program, particulièrement chargé d'aider les régions en cours de développement à s'intéresser à la préservation des collections documentaires, qui est souvent à l'origine de l'organisation de ces sessions. En 1994 à Cuba, la section Preservation and Conservation organisait deux sessions, dont une avec la section Latin America and the Caribbean, consacrées aux questions climatiques et au sauvetage de collections³⁸.

Au-delà des rencontres régulières que constituent le congrès et ses conférences satellites, l'IFLA a participé à l'organisation de manifestations ambitieuses dans le domaine du patrimoine, comme la Conférence panafricaine sur la préservation et la conservation du patrimoine documentaire, organisé en 1993 à Nairobi par la section régionale, les programmes fondamentaux Advancement of Librarianship in the Third World et Preservation and Conservation avec la collaboration du Comité international des archives et des Archives nationales du Kenya, grâce à des

Bulletin d'informations de l'ABF, 146, 1990, p. 47-49.

³⁷ Programme : <<http://conference.ifla.org/past/ifla75/programme2009-en.php>>, session 77 [consulté le 29/1/2013].

³⁸ « Comptes rendus des sections », dans « IFLA 1994 à Cuba », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 165, 1994, p. 85-101.

financements multiples, et dont les actes ont été édités³⁹. La question centrale de la conservation, rendue plus cruciale sous les climats moins favorables, a à nouveau été abordée quinze ans plus tard, à l'occasion de la conférence satellite proposée en 2007 à l'occasion du congrès mondial de Durban, « Mold, Pests and Dust: Preservation Policies and Management ». Cette conférence, proposée par la section Preservation and Conservation, en collaboration avec les sections Rare Books and Manuscripts et Newspapers ainsi que par le programme Preservation and Conservation, n'a malheureusement laissé aucune trace écrite. En complément, la section Rare Books and Manuscripts avait organisé une session consacrée à « Preservation in African collections : perspectives and case studies ». Ce type de sessions permet d'accueillir des études de cas présentées par des bibliothèques de la région⁴⁰. Si, en 2007, la préservation était mise en valeur, d'autres facettes des missions patrimoniales ont été retenues à d'autres occasions, comme par exemple lors de la conférence satellite proposée en 2011 par la section Rare Books and Manuscripts et le programme Preservation and Conservation à Porto Rico.

Une conférence exceptionnelle consacrée aux plans d'urgence et aux actions à mener en cas de sinistre avait été organisée en 2003 à Berlin par la section Preservation and Conservation, le programme fondamental Preservation and Conservation, le Council on Libraries and Information Resources, avec la participation de l'Akademie der Wissenschaften et la Staatsbibliothek zu Berlin⁴¹. Les actes de cette conférence documentent les plus importants sinistres de ces dernières années, grâce à des photographies de l'inondation de Prague (2003), d'archives et bibliothèques iraqiennes, du Pentagone après le 11 septembre 2011, etc. Ils proposent des réflexions et des conseils sur les situations d'urgence.

D'autres fois, les sessions et conférences satellites s'attachent à des sujets plus internationaux, soit pour faire le point sur des connaissances dans des domaines qui ont connu des évolutions rapides, soit pour présenter les pratiques de bibliothèques dans tous les aspects qui touchent à la gestion des fonds patrimoniaux. Dans ces derniers cas, la collaboration avec des sections qui n'ont pas parmi leurs missions principales les questions patrimoniales est souvent très intéressante : ainsi en 2012, à Helsinki, la section Preservation and Conservation et la section Education and Training ont proposé une session consacrée à la formation

³⁹ *Proceedings of the Pan-African Conference on Preservation and Conservation of Library and Archival Materials, Nairobi, Kenya, 21-25 June 1993*, éd. Jean-Marie Arnoult, Virginia Kremp, Musila Musemi, The Hague, Netherlands, IFLA Headquarters, 1995 (IFLA professional reports, 43) ; voir Winston Roberts, « L'IFLA et les bibliothèques d'Afrique », *op. cit.*

⁴⁰ Le programme de la session 139-1, *Perspectives on African culture and heritage*, est disponible à l'adresse
<<http://archive.ifla.org/IV/ifla73/Programme2007.htm>> [consulté le 5/1/2013].

⁴¹ *Preparing for the Worst, Planning for the Best : Protecting our Cultural Heritage from Disaster, Proceedings of a conference sponsored by the IFLA Preservation and Conservation Section, the IFLA Core Activity for Preservation and Conservation and the Council on Library and Information Resources, Inc., with the Akademie der Wissenschaften and the Staatsbibliothek zu Berlin, Berlin, Germany, July 30-August 1, 2003*, ed. Johanna G. Wellheiser, Nancy E. Gwinn, Munich, K. G. Saur, 2005 (IFLA Publications, 111).

des personnels⁴². À intervalles réguliers, le congrès de l'Ifla ou une conférence satellite est l'occasion d'accueillir la présentation des dernières innovations techniques utiles pour la conservation ou l'étude du patrimoine documentaire: on peut citer par exemple en 1995 la conférence organisée par la section Preservation and Conservation et le programme Preservation and Conservation à Budapest⁴³ ou bien celle de 2010, tenue à Uppsala et organisée par la section Preservation and Conservation avec la participation de la section Rare Books and Manuscripts, « New Techniques for Old Documents ».

Les entreprises de reproduction et microfilmage avaient beaucoup occupé l'IFLA dès ses débuts; les nouveaux supports font leur apparition à partir de la fin des années 1980 :

- les vidéodisques : les bibliothèques d'art y consacrent leur section en 1989⁴⁴ ;
- les premières entreprises de numérisation (Admyte, Archivo Digital de Manuscritos y Textos Españoles, lancé par la Biblioteca nacional de Madrid à l'occasion du V^e centenaire de la découverte de l'Amérique sous forme de CDROM en 1990, dont la deuxième version a été présentée en 1995⁴⁵), et les entreprises de numérisation de masse (1996)⁴⁶. Les premières entreprises de numérisation des images attirent aussitôt l'attention de la section des bibliothèques d'art, qui s'interroge dès 1995 sur leurs conséquences pour leurs activités⁴⁷, et de la section Rare Books and Manuscripts, dont la session 1995 recense un certain nombre de projets de numérisation d'images – la différence d'approche des deux sections sur le même sujet est intéressante à relever⁴⁸.
- Internet, au début des années 1990.

Histoire du livre et des bibliothèques

L'histoire du livre tient dans la vie de l'IFLA la même place symbolique que dans la vie des bibliothèques : en 1935, l'Allemagne invitait l'IFLA pour son congrès 1940, qui coïnciderait ainsi avec les célébrations du cinquième centenaire de l'invention de l'imprimerie par Gutenberg – mais sur le sujet « The Library and its users »⁴⁹. La guerre empêcha bien sûr la tenue du congrès. Au-delà de la complexe

⁴² « Empowering staff through preservation training ! How your library and users will reap the benefits ».

⁴³ « Istanbul 1995 : compte rendu des sections », dans « Conférences de l'IFLA », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 170, 1996, p. 94-101.

⁴⁴ Huguette Rouit, Françoise Jacquet, Françoise Bourdon, Geneviève Boisard « Programme professionnel », dans « La 55^e conférence de l'IFLA », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 145, 1989, p. 6-39.

⁴⁵ « Istanbul 1995 : compte rendu des sections », *op. cit.* Admyte est désormais disponible sur Internet : <<http://www.admyte.com/>> [consulté le 05/01/ 2013].

⁴⁶ « Istanbul 1995 : présentation », dans « Conférences de l'IFLA », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 170, 1996, p. 91-93.

⁴⁷ Marc Chauvainc, « Conférences de l'IFLA : Istanbul 1995 (2^e partie) », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 171, 1996, p. 70-77.

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ Joachim Wieder, « An outline of IFLA's History », *op. cit.*, p. 23-24. Johanna L. de Vries,

situation politique du temps, il est probable aussi que si le pape Pie XI a reçu tous les délégués à la bibliothèque Vaticane lors des congrès de 1928 et 1929 à Rome, une des raisons était qu'il avait dirigé les bibliothèques Ambrosienne et Vaticane⁵⁰. En 1989, alors que le congrès est à Paris, au Louvre, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, le président Hans Peter Geh commence ainsi son discours d'ouverture :

Le patrimoine littéraire mondial illustre la libre circulation des idées et des sentiments et celle-ci conduit à un échange culturel croissant et un processus de rapprochement fructueux. De ce point de vue les bibliothèques jouent, partout dans le monde, un rôle exceptionnel en tant qu'intermédiaires et dépositaires de la culture...⁵¹.

L'histoire des bibliothèques en revanche est apparue bien tardivement dans les intérêts de l'IFLA : créée en 1978 comme Working Group/Round Table, oscillant entre histoire des bibliothèques et histoire de la lecture, elle est transformée en section avant de redevenir, en 2010, un Special Interest Group car elle réunit peu de membres⁵².

Comme aujourd'hui la Rare Books and Manuscripts Section, le Rare and Precious Books Committee, dans les années 1950, porte aussi un intérêt à l'étude du patrimoine écrit: en 1959, il demande à chaque pays qui possède des incunables de faire un rapport sur les recherches et les publications⁵³. Une entreprise très importante, dans le même domaine, a été l'ABHB, *Annual Bibliography of the History of the Book*. Publiée tous les ans sous forme papier pendant de nombreuses années, organisée en comités nationaux qui se chargeaient d'assurer le dépouillement des ouvrages et périodiques, cette bibliographie signalait toutes les publications paraissant dans le domaine à travers le monde ; devenue History of the Book Online, elle a été confiée à la Bibliothèque royale des Pays-Bas qui a cessé d'organiser son enrichissement au début des années 2000 avant de la confier à la société Brill en 2012.

La variété des lieux où se tiennent les congrès donne aussi l'occasion régulièrement d'approfondir l'histoire du livre et des bibliothèques dans ces régions. On prendra pour exemple la conférence satellite organisée par la section Rare Books and Manuscripts à Hangzhou, en Chine, en 2006, qui a débouché sur des publications⁵⁴. Le programme satellite de 2009, organisée à Munich par la

The history of the International federation of library associations from its creation to the Second World war 1927-1940, Master's thesis, supervisor P. Harvard-William, Dept. of Library and Information Studies, Loughborough University of Technology, 1976, p. 104.

⁵⁰ *Primo congresso mondiale delle biblioteche e di bibliografia*, *op. cit.*, vol. 1 ; Johanna L. De Vries, *The History of the International Federation*, *op. cit.*, p. 21.

⁵¹ Hans Peter Geh, discours d'ouverture, dans « La 55^e conférence de l'IFLA », *op. cit.*

⁵² Jeffrey M. Wilhite, *85 years IFLA*, *op. cit.*, p. 233.

⁵³ *Ibid.* p. 168.

⁵⁴ Première publication en chinois, 2009 ; en anglais : *The History and Cultural Heritage of*

présidente de la RBMS, Bettina Wagner, « Early printed books as material objects », très international, a attiré à Munich tous les spécialistes européens du sujet, et a fait l'objet d'une publication l'année suivante⁵⁵. L'histoire du livre et des bibliothèques fait traditionnellement partie des intérêts principaux de la section des manuscrits et livres rares, mais d'autres sections s'y penchent parfois. Plus largement, de façon assez naturelle, les bibliothécaires font parfois appel au passé pour étudier le présent : lors d'une séance sur les pratiques de lecture par exemple, il semble assez naturel de trouver une communication consacrée à l'histoire de la lecture⁵⁶.

Manifestes et manuels

L'IFLA a elle-même rédigé, ou a validé, un certain nombre de manifestes, de déclarations et de guidelines. Dans ces documents, le patrimoine tient une place importante, en partie grâce aux collaborations de l'IFLA avec d'autres institutions internationales. Dès 1931, les membres de l'IFLA sont invités à donner leur avis sur la résolution de la League of Nations Committee of Expert Librarians concernant la préservation des manuscrits et des imprimés⁵⁷. Lors des congrès sont aussi émises des recommandations à certaines époques, et les bibliothécaires s'occupant du patrimoine ont eu l'occasion d'en préparer. En 1970 par exemple, parmi les recommandations émises lors du congrès de la Fédération, celle du Rare and Precious Books Committee recommandait la création d'un International Center for the Preservation of Books and Manuscripts⁵⁸.

Une des activités menées depuis toujours à l'IFLA est la production d'outils. Parmi ces outils, les répertoires occupent une place importante. On pense bien entendu au monumental *World guide of libraries*, ou bien le *Répertoire des bibliothèques d'art*, qui a connu quatre éditions. D'autres projets très ambitieux de description sont difficiles à mettre en œuvre et restent bien souvent à l'état de vœu pieux, énoncé à l'occasion d'un congrès mais jamais mis en œuvre. Ainsi en 1995, la section des bibliothèques d'art annonçait un guide international sur les fonds d'archives d'artistes dans les bibliothèques et archives de musées⁵⁹.

L'IFLA a souvent réagi aux catastrophes qui ont touché les bibliothèques, publiant des manifestes ou au moins dédiant des sessions du congrès à l'occasion de destructions de bibliothèques : bibliothèque universitaire de Bucarest, Croatie,

Chinese Calligraphy, Printing and Library Work, edited by Susan M. Allen, Lin Zuzao, Cheng Xiaolan and Jan Bos, Munich, De Gruyter Saur, 2010 (IFLA Publication, 141).

⁵⁵ *Early Printed Books as Material Objects*, Edited by Marcia Reed and Bettina Wagner, Munich, K.G. Saur, 2010 (Ifla Publications, 149).

⁵⁶ Comme ce fut le cas au congrès de La Havane en 1995, lors de la session « recherches sur la lecture », qui accueillit une communication de Paul Sturges sur la lecture en Grande-Bretagne et aux États-Unis au XIX^e siècle : « Comptes rendus des sections », dans « IFLA 1994 à Cuba », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 165, 1994, p. 85-101.

⁵⁷ Jeffrey M. Wilhite, *85 years IFLA*, *op. cit.*, p. 103.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 206.

⁵⁹ Marc Chauvainc, « Conférences de l'IFLA : Istanbul 1995 (2^e partie) », *op. cit.*

Bosnie Herzégovine au début des années 1990, Haïti, Japon, Nouvelle Zélande, Chili, Égypte, Lybie au début des années 2010...⁶⁰

Les collaborations

L'Ifla travaille avec l'Unesco, organisation qui a joué un rôle central dans le domaine de la coopération internationale entre bibliothèques, depuis la création de cette dernière⁶¹. L'accord signé entre les deux organisations en 1947 précise toutefois dans son article II que les buts généraux de la coopération consiste à s'employer, « par tous les moyens en leur pouvoir, à faciliter le développement, l'amélioration et l'extension des services de bibliothèques »⁶² : le patrimoine n'est pas un aspect présent à ce moment là, ce qui s'explique dans le contexte géopolitique du temps. Le patrimoine est entré peu à peu dans les limites de l'accord de coopération entre les deux institutions : en 1986, une convention était signée pour l'organisation et le financement de la conférence internationale *Preservation of Library Materials*, tenue la même année⁶³ ; en 1999, un contrat les unissait pour lancer un projet de *Worldwide Survey of Digitized Collections in Major Cultural Institutions*⁶⁴. L'UNESCO pilote aujourd'hui le programme *Memory of the World*, auquel participe un représentant de l'IFLA.

Depuis plus de vingt ans, l'IFLA, et plus particulièrement la section Rare Books and manuscripts, travaille avec d'autres associations internationales, en particulier LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) et le CERL (Consortium of European Research Libraries). Le cœur des intérêts communs de ces associations a longtemps été le catalogage des collections et les catalogues collectifs. Au début des années 1990, on cherchait à organiser le catalogage informatisé des manuscrits, qui connaissait alors quelques tentatives dans divers pays, comme par exemple le projet français Palme⁶⁵. Les réflexions intégraient la question des formats informatiques (faut-il utiliser MARC ?), question qui était traitée aussi à l'intérieur de l'IFLA par plusieurs sections (et qui a été abandonnée très tardivement, au début des années 2010). LIBER avait pris les choses en mains en organisant des séminaires en 1991 et 1992 à Rome et Londres. Dès 1993, il y a vingt ans, la RBMS avait aussi consacré sa session au projet du CERL, créé l'année précédente, de constitution d'un catalogue collectif des livres anciens, devenu le

⁶⁰ Jeffrey M. Wilhite, *85 years IFLA, op. cit.*, p. 264, 274, 335...

⁶¹ Dominique Reviller, « IFLA-UNESCO : Leurs relations et le développement de la coopération bibliothéconomique internationale », *Bulletin des bibliothèques de France*, 1992, 37, n° 6, p. 62-67.

⁶² Document reproduit par Dominique Reviller, *Les relations IFLA/UNESCO et le développement de la coopération bibliothéconomique internationale*, DESS direction de projets culturels, sous la direction de Jacques Keriguy, Lyon, ENSB - Grenoble, Institut d'études politiques, université Grenoble 2, 1990, annexe 1.

⁶³ Jeffrey M. Wilhite, *85 years IFLA, op. cit.*, p. 253, 259.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 295.

⁶⁵ Gérard Cohen, « Le répertoire national des manuscrits littéraires français du XX^e siècle », *Bulletin des bibliothèques de France*, 52, 5, 2007, p. 72-77.

Hand-Press Book database (aujourd'hui Heritage of the Printed Book)⁶⁶. Depuis le début des années 2000, l'IFLA suit enfin l'activité du Bouclier bleu dans les régions en guerre⁶⁷.

Conclusion

Au moment de la création de l'IFLA, le patrimoine documentaire n'était pas au cœur des préoccupations. Mais les bibliothécaires qui se sont investis dans la nouvelle fédération n'imaginaient pas encore les bibliothèques sans leur patrimoine, et, par ailleurs, la place symbolique de ces collections est présente depuis lors. Peu à peu, l'IFLA a pris en compte ce patrimoine et ses difficultés, en particulier pour les questions cruciales comme le catalogage et l'interopérabilité des informations, la constitution des collections ou plus encore leur préservation et leur conservation, comme c'est encore le cas aujourd'hui. Le rôle de l'IFLA est loin d'être anecdotique, aussi bien au travers de programmes phares comme le programme fondamental Preservation and Conservation, que par le biais des conférences, des trop rares formations et des publications. Les intérêts de l'IFLA se confondent aujourd'hui avec le domaine désigné sous le nom de Library and Information Science : ils recouvrent la bibliothéconomie, sous tous ses aspects, mais aussi l'histoire du livre et des bibliothèques. Dans le domaine de la normalisation bibliographique, dans celui de la préservation, l'IFLA est aujourd'hui un acteur central du patrimoine des bibliothèques.

⁶⁶ Nicolas Petit, « Section livres rares et manuscrits », dans « L'IFLA : 59^e conférence générale : Barcelone, 22-28 août 1993 », *Bulletin d'informations de l'ABF*, 161, 1993, p. 51-59.

⁶⁷ Jeffrey M. Wilhite, *85 years IFLA*, *op. cit.*, p. 308, 327.